

Allocution prononcée par le Président de la Confédération,
M. Nello Celio, à l'occasion du dîner offert en l'honneur
de la délégation de l'OUA, le 18 avril 1972.

Monsieur le Président,
Messieurs les Ministres des Affaires étrangères,
Monsieur le Secrétaire général,
Messieurs les Ambassadeurs,
Messieurs,

Au nom du Conseil fédéral, j'ai l'honneur de vous souhaiter
une cordiale bienvenue en Suisse et de vous dire tout le plai-
sir que nous avons de vous recevoir à Berne.

Il nous est agréable d'accueillir les représentants éminents
des pays africains auxquels le Gouvernement et le peuple suisse
portent l'intérêt et la sympathie que vous connaissez.

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir profiter de
votre visite pour avoir avec vous un large échange de vues sur
les questions qui retiennent aujourd'hui l'attention de l'Afrique.
Nous vous expliquerons notre politique, ses motifs et ses objec-
tifs. Nous vous écouterons aussi très attentivement, car nous
savons que nous ne sommes pas infaillibles. Par-dessus tout,
nous sentons que nous pourrions parler franchement, comme c'est
le cas entre amis.

Nous savons que c'est surtout vers les problèmes de l'Afrique
australe que vos regards sont tournés. Dans ce secteur géogra-
phique, comme dans d'autres, notre politique étrangère se laisse
guider par deux grands principes. Le premier est celui de la



non-ingérence dans les affaires d'un autre Etat; ce principe, selon nous, est l'un des garants de l'ordre juridique international, en même temps, il est une règle de conduite qui s'impose à un pays qui veut mener une politique de neutralité.

Je m'empresse toutefois de dire que notre politique de neutralité ne signifie nullement une neutralité morale, il s'agit d'une neutralité d'Etat; elle nous a permis et nous permet de rester disponibles, de nous entremettre, de prêter nos bons offices pour que les conflits en puissance et ceux qui ont déjà éclaté puissent être résolus par des moyens pacifiques. Il s'agit aussi d'une politique de prudence à laquelle nous ne voulons pas renoncer.

Ce qui naturellement m'amène à vous énoncer le second principe qui nous guide, c'est celui de l'attachement que nous portons à l'égalité de tous les hommes et à la réprobation dont nous entourons toute forme de discrimination, politique, raciale ou religieuse, en quelque lieu qu'elle apparaisse. La protection des droits de l'homme, la dignité de l'être humain est une affaire qui nous concerne tous, je dirai même plus, un problème indivisible.

Il existe un troisième principe auquel la Suisse est restée attachée de tous temps. C'est le principe du libéralisme, qui a permis d'assurer l'indépendance et la liberté de son peuple. Cela est aussi vrai dans le domaine économique; l'Etat ne peut, en vertu de ce principe, intervenir dans le secteur économique comme il le veut. D'ailleurs, la politique de neutralité que nous poursuivons exige que nous entretenions des relations non discriminatoires avec tous les pays.

Les grands mouvements vers l'autodétermination des peuples, c'est-à-dire vers la liberté et l'indépendance, obéissent partout

- 3 -

aux mêmes règles et créent par-delà les continents une parenté qui est à l'image de l'interdépendance des Etats du monde d'aujourd'hui.

L'Europe et l'Afrique sont des continents complémentaires. Chacun a quelque chose à apporter à l'autre. Les rapports entre eux ne cesseront sans doute de devenir plus étroits à mesure qu'ils se connaîtront mieux. Quant aux relations entre la Suisse et l'Afrique, elles se sont développées de manière extraordinaire tant du point de vue économique que du point de vue culturel et humanitaire. Nos industries et nos banques portent un intérêt sans cesse croissant aux pays africains, comme le témoigne la présence ce soir de représentants des milieux économique et financier. Sur le plan culturel, je ne voudrais pas manquer de citer l'exemple de l'exposition d'art suisse qui a eu lieu au début de cette année à Dakar et qui a, semble-t-il, remporté un beau succès. Sur le plan humanitaire, la Suisse soutient dans la mesure de ses moyens les nobles efforts qui tendent à assurer un avenir heureux aux pays d'Afrique et d'ailleurs qui ont accédé à l'indépendance il y a peu d'années.

C'est dans un esprit de compréhension mutuelle et en soulignant ce qu'il y a donc de commun dans notre idéal et dans nos coeurs que je vous dis: "Soyez les bienvenus parmi nous"!